

La Maison Blanche ou le théâtre enchanté de la cruauté

Christian Salmon

Sous le trumpisme 2.0, quoi de plus distrayant que de contempler des hommes enchaînés ! C'est ce que montrent des vidéos publiées par la Maison Blanche, pointe l'écrivain Christian Salmon.

L'image a de quoi surprendre. Elle a créé la polémique aux [Etats-Unis](#). Publiée le 27 mars sur le compte X de la Maison Blanche, elle représente une femme étrangère au visage noyé de larmes, menottée par un militaire aux traits dénués de toute expression, qui se tient à ses côtés, étrangement impassible. Dix jours plus tôt, le compte @WhiteHouse avait déjà mis en ligne une vidéo de l'arrestation mouvementée de cette même femme dominicaine, nommée [Virginia Basora-Gonzalez](#) accusée de trafic de [fentanyl](#) (jetée au sol et menottée par les services de l'immigration et des douanes américains, elle proteste et se débat en pleurs sur un parking public).

La nouvelle image de l'arrestation n'est pas une photo, c'est un mème composé par intelligence artificielle dans le style manga du Studio d'animation Ghibli grâce à une nouvelle fonctionnalité de [ChatGPT](#) mise en ligne quelques jours auparavant. L'image manga tranche avec les nombreuses photos d'arrestations d'immigrés publiées sur le compte @WhiteHouse, toutes accompagnées du motif de l'arrestation et du slogan «*Make America Safe Again*», («rendre l'Amérique sûre à nouveau»). Elle crée une rupture dans la communication sécuritaire de la Maison Blanche. L'effet manga produit un décrochage narratif. Il fige l'arrestation en une image arrêtée, exagère les traits des protagonistes, souligne leur caractère outrancier.

Le désespoir de la jeune immigrée se transforme en une scène grotesque qui n'inspire pas la compassion, mais les moqueries. Les larmes s'écoulent sur son visage comme un signe théâtral, une composition qui ajoute à son crime le mensonge, la duplicité. La jeune femme est démasquée tout autant que interpellée. Elle n'inspire par la compassion, mais le soulagement devant le dénouement d'une fraude. Elle n'oppose pas de résistance. Elle tend docilement ses mains menottées au policier dans un geste d'offrande.

Aucune trace de lutte, aucun signe de révolte. La délinquante n'est pas seulement destinée à être expulsée des Etats-Unis, elle est transportée dans l'univers imagé des mangas. Elle devient un mème amusant. On peut en rire. Sa souffrance est convertie en divertissement. Sa peine en accomplissement d'une justice immanente. Elle rejoint l'univers intemporel des fables enchantées. Un manga pour Maga !

Affirmer la continuité et l'exemplarité d'une politique de répression

La leçon de morale propre à la fable est délivrée sous la forme d'un diptyque intrigant qui accompagne l'image :

«*Les arrestations vont continuer. Les mêmes vont continuer.*» Ceci n'est pas un incident, nous dit la fable, c'est un *exemplum* qui exprime et légitime une forme d'autodéfense de toute la

société. Il s'agit d'affirmer la continuité et l'exemplarité d'une politique de répression. Poursuite des arrestations d'étrangers, mais aussi exemplarité des déportations. On est ici aux antipodes d'une euphémisation de la violence d'Etat, dans l'hyperbole qui consiste à exagérer la réalité pour en augmenter l'effet de contagion.

«*Nous vivons dans une dystopie si profonde que [Black Mirror](#) ne pourrait même pas la prophétiser, la parodier ou l'imiter*», a déclaré un internaute, tandis qu'un autre a ajouté : «*C'est un leadership horrible. Je suis favorable à des frontières strictes. Mais s'en moquer ? C'est embarrassant et honteux.*»

Bien avant son élection, [Donald Trump](#) avait donné un avant-goût de ces dystopies dans les dernières saisons de son émission de télé-réalité, [The Apprentice](#). On y voyait d'un côté les *winners*, dans un appartement de luxe, avec champagne et piscine, et, de l'autre, les *losers*, que Trump qualifiait de «*démunis*», s'abritant sous des tentes cernées par des chiens et mangeant dans des assiettes en carton, comme des réfugiés. Une préfiguration de la vidéo satirique générée par l'intelligence artificielle dans laquelle Trump se prélassait sur un transat aux côtés de Benjamin Nétanyahou, sur une plage de Gaza transformée en cité balnéaire.

C'est l'un des mystères du trumpisme 2.0 et peut-être l'un de ses traits distinctifs, que cette capacité à présenter la cruauté de ses actes et de ses décisions dans une lumière enjouée, ludique, faite non seulement pour choquer, mais aussi pour distraire. Il ne se contente pas de mettre en pratique tout ce qu'il a promis à ses partisans, il trolle ses victimes. Il amuse la galerie Maga.

Une forme de jouissance devant la douleur infligée aux autres

De la frontière américano-mexicaine aux prisons géantes d'Amérique centrale, des comptes X de la fachosphère à la jungle des forums anonymes type 4chan, et jusqu'au sein du Bureau ovale, nous assistons à un nouveau théâtre politique dont nous ne maîtrisons pas encore les codes et les registres. On y joue à guichets fermés un spectacle inédit qu'on pourrait qualifier de «*théâtre de la cruauté enchantée*». Ce n'est pas seulement un effet de la propagande ni le produit d'un récit confondant. Son énergétique perverse jaillit telle une source du mouvement Maga.

C'est là que se trouve l'essentiel de son énergie. S'y donne libre cours, une forme de jouissance voire d'exubérance devant la douleur infligée aux autres par l'Etat fédéral. On en partage les images avec délectation, comme des souvenirs de vacances et on se moque de ceux qui s'en détournent. Nulle manifestation de colère dans ce spectacle, mais une satisfaction partagée fondée sur le spectacle de l'abjection convertie en une source de jouissance.

Le compte X de la Maison Blanche en a fourni une interprétation littérale en publiant le 28 février une vidéo de 41 secondes qui montre des hommes enchaînés dans des avions accompagné de cette légende : «*ASMR : vol d'expulsion d'étrangers illégaux*» L'acronyme «*ASMR*» (Autonomous Sensory Meridian Response) qui a connu depuis 2010 un grand succès sur Internet, désigne une sensation de bien-être, de lâcher-prise, voire carrément un orgasme cérébral provoqué par certains stimuli visuels ou auditifs. Dans la vidéo, c'est la vision de sans-papiers enchaînés qui est associée à cette sensation euphorisante et relaxante de l'«*ASMR*». Quoi de plus agréable, en effet, que de contempler des hommes enchaînés ! La vidéo à ce jour, a été vue près de 104 millions de fois sur X.

